

mourant : Le sceptre sera à Juda, à jamais ! Aussi, quand ils décrivent le Messie, c'est de David que s'inspirent les prophètes ; la mémoire de David c'est le fondement de leurs espérances ; le trône du Messie, c'est le trône de David et très souvent le Messie est désigné sous le nom du roi prophète.

F. V. DELAU,
des fr. prêcheurs.

(à suivre)

UNE JOURNÉE DE SAINT VINCENT FERRIER.

Il allait, toujours pauvre, avec la livrée du pauvre, une tunique, un scapulaire, une chape de grosse laine. Tant qu'il put aller à pied, il ne voulut jamais se servir d'une monture. Plus tard, quand il fut devenu bien vieux et que ses pauvres jambes malades ne le pouvaient soutenir, il allait monté sur un âne : son âne avait un licou, un bât, des étriers de bois, pendus à des cordes.

Il ne recherchait pas les grands centres, comme il l'affirmait lui-même : " Notre Seigneur n'a pas dit : Vous prêcherez dans une seule ville, mais bien aux riches, aux pauvres et à tous."

Loin de rudoyer les pauvres gens, il se montrait heureux de les obliger, de les voir trouver en lui un soulagement à leurs durs soucis. Et par les rues, par les chemins, il saluait tout le monde, adressait affablement la parole et inclinait la tête respectueusement.

Et il était vraiment tout à tous.

Il allait au milieu des peuples et des rois, des embûches et des triomphes, avec un tact si parfait, une mesure si juste, que le miracle de sa vie de chaque jour est plus grand que tous ceux qu'il a pu opérer.

Attendu, sans métaphore, comme un Messie, quelquefois plusieurs années durant, dès qu'on apprenait son arrivée, on allait le recevoir en grand apparat. Lui, sachant que l'appareil extérieur a sa raison d'être et dispose les âmes, laissait faire, s'en réjouissait même dans son cœur comme d'un commencement de retour à Dieu. Mais au milieu des chevaux caparaçonnés, il s'avancait assis sur son âne poudreux, aussi insensible que sa monture au bal-